

La Crise démographique au Japon : quel futur pour le pays du soleil levant ?

par Mickael Lesage · 23 février 2018

Le Japon, petit archipel de 377 962 km², est souvent représenté comme un pays dont la population s'entasse dans des villes surpeuplées. Si cette image correspond à la réalité de certaines mégalo-poles comme Tokyo, le constat général concernant la démographie au Japon est tout autre. Le pays connaît actuellement une crise démographique dont les conséquences pourraient s'avérer lourdes dans les prochaines années.

Est-ce l'heure d'un grand bouleversement pour le Japon ? Quelles sont les causes du vieillissement de la population nipponne et quelles solutions peuvent être envisagées ? Essayons de comprendre ensemble les enjeux de cette crise démographique pour l'avenir du pays.



Un salaryman dans un moment de pause...

La situation démographique au Japon en chiffre

À l'orée de 2018, le Japon compte **127 millions d'habitants**. Un chiffre qui pourrait sembler conséquent lorsqu'on le met en relation avec la superficie de ce petit pays. En effet, on parle souvent de surpopulation lorsqu'il s'agit d'évoquer la démographie nipponne. Le grand Tokyo représente à lui seul près de 43 millions d'habitants, ce qui en fait **la 2^e ville la plus peuplée du monde**.

Mais ces chiffres cachent une réalité bien différente : lors des 7 dernières années, la population nipponne n'a fait que décroître et le pays a perdu entre 200 000 et 300 000 habitants par an. En 2017, le pays a enregistré 944 000 naissances pour 1 296 000 décès. C'est la première fois depuis 1899 que le nombre de naissances passe sous la barre du million.

Pire, quand on regarde les statistiques prévisionnelles du Ministère concernant l'évolution de la population japonaise, on constate qu'à ce rythme, **le Japon ne comptera plus que 100 millions d'habitants en 2053**, à peine 50 millions en 2115.

Evolution de la population (réelle et estimée) en milliers de personnes					
Année	Population totale	Nombre d'homme	Nombre de femme	Population de plus de 65 ans	Taux de croissance de la population (par rapport à l'année précédente dans le tableau)
2000	127,291	62,644	65,047	18%	/
2005	127,687	62,295	65,392	20,80%	0,03%
2010	127,799	62,184	65,615	23,30%	0,08%
2015	126,933	61,766	65,167	27,30%	-0,68%
2018	126,755	61,67	65,085	27,70%	-0,14%
2030	119,125	57,697	61,428	31,20%	-6,00%
2050	101,923	49 257	52,667	37,68%	-14,44%
2100	59,718	28,889	30,819	38,3	-41%

Evolution de la population nipponne

Evidemment, cette crise a un impact important sur la société japonaise. Quelles sont les conséquences actuelles et futures de ce déclin de la population ?

Les conséquences d'un déclin inévitable

Dans un pays considéré comme surpeuplé, une baisse du taux de natalité peut être positive et dans certains pays, cela permettrait, par exemple, de réguler le taux de chômage. Mais au Japon, le chômage est quasi inexistant (< 3%) : « Ici, cette baisse permet surtout de continuer à être motivés pour faire augmenter notre productivité » affirmait le premier ministre **Shinzo ABE**.

Au Japon, actuellement, **les plus de 65 ans représentent près de 30% de la population** et le pays est toujours celui dont les habitants possèdent la plus longue espérance de vie au monde : elle est de 83.7 ans pour les deux sexes. Un vieillissement de la population qui ne semble pas inquiéter les dirigeants qui essaient d'offrir des solutions adéquates pour garder les seniors dans les meilleures conditions de vie, le plus longtemps possible. Mais ce qui est considéré comme un atout par le Premier Ministre présente pourtant des signes d'inquiétude pour le futur du pays.



Des retraités nippons

Au niveau économique, un état qui compte de plus en plus de personnes âgées doit faire face à un coût croissant des dépenses en matière de retraite et de sécurité sociale. Or, qui paiera, si les jeunes actifs ne sont plus assez nombreux pour financer leurs aîeux ?

Un autre problème auquel est confronté le pays est le dépeuplement de ses campagnes. Si les grandes métropoles attirent les travailleurs et ceux qui veulent un train de vie moderne, **les petites villes japonaises se meurent**. Les commerces ferment, tout comme les écoles qui ne comptent parfois qu'un écolier par niveau. Peu à peu, les petits villages ne seront bientôt plus que des enchaînements de maisons vides, sans aucune âme pour les habiter.



Un village abandonné au Japon

Même Tokyo ou Osaka ne sont pas épargnées pas ce syndrome des maisons fantômes. Le nombre de logements inoccupés est en constante augmentation depuis 20 ans dans les villes et dans les campagnes, et atteint désormais plus de 8 millions sur l'ensemble du territoire, tout simplement parce qu'il n'y a plus assez de monde pour les occuper. Ces bâtiments qui deviennent insalubres posent des problèmes sanitaires et présentent des risques pour ceux qui vivent aux alentours, mais ils représentent également un coût supplémentaire pour le gouvernement qui doit les détruire ou trouver une manière de recycler.

Mais le déclin démographique du Japon inquiète pour une raison majeure : à ce rythme, **le pays sera vide dans 1000 ans**. S'il peut être fantaisiste d'imaginer un scénario catastrophe à si long terme, cela permet surtout de mettre en lumière la vitesse inédite à laquelle le pays se dépeuple. C'est une situation qu'aucun pays contemporain n'a eu à affronter jusqu'ici et il est intéressant d'en comprendre les causes.

Pourquoi la population ne se renouvelle plus ?

Le taux de natalité au Japon est de 1.44 enfant par femme alors qu'il devrait être à 2.1 pour que la population se renouvelle. Ce taux place le Japon parmi les plus mauvais élèves mondiaux en termes de natalité. Mais pourquoi les japonais ne font plus d'enfants ?

Il semble qu'il y ait plusieurs raisons pouvant expliquer ce faible taux de natalité.

Les couples semblent consacrer beaucoup de temps à leur travail et les plus jeunes estiment que **faire un enfant coûte très cher** et qu'il faut lui consacrer un temps qu'ils n'ont pas, ou qu'ils souhaitent utiliser pour leur bien être personnel. Cet état de fait n'est pas limité au Japon, puisque c'est un constat que font de plus en plus de pays civilisés qui voient leur taux de natalité baisser. Mais au Japon, une société où la communauté prime sur l'individualisme, c'est une tendance nouvelle.

La vidéo suivante offre un petit panel de réponses de japonais sur le sujet :

De plus en plus de jeunes couples veulent vivre leur vie librement, sans reproduire le schéma de leurs aînés qui consistait à se marier, puis à faire un enfant : la femme restait au foyer pour prendre soin du petit, tandis que le mari travaillait dur pour subvenir aux besoins de sa petite famille. Un schéma archaïque, qui vole en éclat aujourd'hui.

Hormis les tentations nouvelles et **un besoin de liberté** que revendique la nouvelle génération, il faut tenir compte du fait que de plus en plus de femmes travaillent, au Japon. Certaines souhaitent être actives, d'autres le font pour que leur couple soit à l'aise financièrement. Mais une troisième raison explique le fait que les femmes ne peuvent plus se permettre d'être femme au foyer : un taux de célibat très élevé, qui fait qu'au même titre que les hommes, elles doivent travailler à plein temps pour pouvoir vivre.



Le couple en crise ?

Le syndrome du célibat, (Ndlr :セックスしない症候群, *sekkusu shinai shōkōgun*) comme il est appelé par les médias nippons, explique en grande partie le fait que la population vienne à baisser si dramatiquement. Les chiffres, éloquentes, font état de près de 70% d'hommes célibataires entre 18 et 34 ans et 60% de femmes célibataires au même âge, selon une étude menée par l'IPSS (Ndlr :National Institute of Population and Social Security Research).

Ce fort taux de célibataires correspond à **un désintérêt toujours plus profond de la jeunesse nipponne pour les rencontres amoureuses et pour la sexualité traditionnelle**. A qui la faute ? Difficile de désigner un coupable tant les raisons peuvent être nombreuses. Beaucoup de Japonais répondent que la fatigue engendrée par leur travail quotidien est la cause de ce manque d'envie, tandis que d'autres assument parfaitement le fait de trouver le sexe ennuyeux ou sans intérêt. Des analystes vont même jusqu'à blâmer les divertissements nippons, tels que certains mangas ou des jeux vidéo, qui proposent à leurs utilisateurs tout un panel de plaisirs virtuels qui peuvent les éloigner encore un peu plus des formes de plaisirs réels.

Un constat alarmant, qui ne doit pas rassurer les autorités soucieuses de relancer la croissance démographique. On peut donc se demander quelles mesures sont envisagées pour relancer les naissances ou pour palier à la baisse de population.

Les solutions envisageables : mariages, robots ou immigration ?

Imaginer que le Japon subisse une croissance subite de sa démographie relève de l'utopie. Ce n'est pas pour autant qu'il faut baisser les bras, et **le gouvernement semble décidé à proposer quelques solutions.**

La première serait d'aider les jeunes parents, en fournissant plus de places dans les crèches, car la garde d'un petit s'avère compliquée au Japon. Cela pousse près de 70% des mamans à arrêter de travailler après la naissance de leur premier bambin. Les aides financières permettant d'accompagner les parents lors des jeunes années de leur progéniture sont très basses, trop basses, et cela n'incite en rien à procréer.



Une séance de Speed Dating nippon

Si l'argent est déjà un problème, le fait que les naissances hors mariage soient très mal vues dans la société nipponne en est un autre. Puisqu'il n'est pas envisageable d'avoir un enfant sans être marié, et que les couples se marient moins ou, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, ne se forment même plus, **l'Etat cherche à inciter au mariage**, afin de booster par la suite les naissances. Pour cela, il propose des avantages fiscaux aux jeunes couples et souhaite la démocratisation des *Speed Dating* pour que de nouveaux couples se créent.

Mais pour le moment, ces investissements semblent sans effet. Il faut alors penser aux solutions qui tiennent compte de la baisse des naissances. **Que faire pour remplacer la main d'œuvre qui viendra à manquer dans les prochaines années ?**

Pour **Shinzo ABE** et son gouvernement, le fait d'avoir recours à l'immigration ne semble pas une option. Hormis certains accords avec des pays voisins, pour obtenir **de la main d'œuvre à bas coût** pour des postes pénibles ou sous-qualifiés, le Japon reste hermétique à un afflux de travailleurs étrangers. C'est d'ailleurs un avis que semble partager de nombreux Japonais, qui pensent que s'adapter à leur pays est une tâche trop compliquée et que si les nouveaux venus ne s'adaptent pas, ils créeront des problèmes.

Le risque de troubler la quiétude du pays paraît trop élevé et c'est une des raisons qui fait que le Japon pourrait miser sur l'une de ses forces majeures : **la robotique.**

Le Premier Ministre japonais voit en effet dans cette crise une chance pour le Japon d'affirmer sa suprématie en matière de robotisation et d'automatisation du travail. C'est un domaine que le pays maîtrise, et dont nous devrions avoir un aperçu grandeur nature durant [les Jeux Olympiques de 2020](#) organisés par le Japon.



Hôtel avec des réceptionnistes robots

Les nouvelles technologies incluant les robots sont l'avenir, et c'est un constat parfaitement assimilé au Japon. Le pays a déjà commencé à utiliser certains androïdes pour faire de la réception dans des hôtels, pour servir d'assistant médical comme c'est le cas dans le *Nagoya University Hospital* depuis février 2018, ou pour accompagner le quotidien des particuliers chez eux. On pense au chien robot **AIBO** de **SONY** qui fait son grand retour cette année.

Un petit fait insolite nous vient de **Shibuya**, le quartier fashion de Tokyo, où un robot vient de se voir accorder le statut officiel de résident. Il représente un petit garçon de 7 ans, baptisé *Mirai* (Ndlr : Futur en français), et s'il n'a pas de carcasse réelle, il s'agit bien d'une Intelligence Artificielle avec laquelle les citoyens peuvent interagir. Le futur au pays du Soleil Levant ressemble de plus en plus à une œuvre de **Osamu TEZUKA**...

Le Japon est donc face à son destin, et il lui faut prendre les bonnes décisions maintenant pour espérer un futur plus lumineux. Si cela doit passer par les robots, qu'advient-il de la génération de travailleurs actuelle qui sera prise dans un bouleversement inédit ? Qui restera-t-il pour perpétuer la culture du pays et la transmettre aux générations futures ?

Beaucoup d'incertitudes, beaucoup de questions, qui n'obtiendront une réponse que dans les prochaines décennies. D'ici là, peut être que le pays trouvera la solution miracle pour donner un coup de boost nécessaire à son taux de natalité.

Sources :

<http://www.stat.go.jp/>

<http://www.ipss.go.jp/index-e.asp>

<https://www.populationdata.net/pays/japon/>

<https://data.worldbank.org/indicator/SP.DYN.TFRT.IN?locations=JP>

http://www.oecd-ilibrary.org/economics/profil-statistique-par-pays-japon_2075227x-table-jpn

<http://data.un.org/Search.aspx?q=japan>

https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/tous-les-pays-du-monde/?lst_continent=935&lst_pays=906